

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.) — C. C. P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 F

Le numéro : 40 F



va vers ceux qui souffrent

Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)

VERTUS SPIRITUELLES

Bulletin bimestriel de l'Institut Général des Forces Psychosiques
6, Rue du Plat-Fossé, NOEUX-LES-MINES (P.-de-C.) — Rédaction et Secrétariat: 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN

SOMMAIRE

1. Présentation	R. FRÉLY	page 1
2. Passe encor de bâtir ; mais planter à cet âge	Ch. DESMIDT	page 3
3. L'armure du spirite	M. THOREL	page 4
4. Accepter la souffrance	J. RUCHOT	page 5
5. Nos médiums-peintres. Donner	J. RUCHOT	page 6
6. Nos guérisons - Soins gratuits aux malades		pages 7 et 8

" VERTUS SPIRITUELLES "

Nous vous présentons, chers lecteurs, notre nouveau journal qui fait suite au "Bulletin de l'Institut Général des Forces Psychosiques". Son tirage, nécessairement restreint au départ, nous impose une présentation modeste ; nous espérons néanmoins que vous l'accueillerez favorablement et nous comptons beaucoup sur vous pour le diffuser et assurer son succès. Faites-nous connaître vos critiques, vos suggestions, car nous souhaitons que vous lisiez ce journal avec intérêt.

Il nous est agréable de rendre d'abord hommage à "Forces Spirituelles" et à son éminent directeur M. SIMON pour la bienveillante hospitalité accordée pendant deux ans à notre bulletin. Nous continuerons à travailler fraternellement pour la prospérité de nos mouvements spiritualistes et le bien de tous.

Pourtant, notre bulletin se devait de prendre son essor : chaque mouvement a sa vie propre, son individualité ; l'extension rapide de l'Institut des Forces Psychosiques, la création de groupes de plus en plus nombreux, l'appel grandissant des malades et des déshérités à l'œuvre magnifique de M. BERTHELIN, président et animateur de l'Institut, et à ses médiums guérisseurs, justifient la création d'un bulletin particulier de liaison et d'information.

Son titre nouveau est un programme. Il nous fut proposé par nos guides.

Notre première réaction fut que, s'il répondait à notre idéal et à leurs espoirs, il s'accordait mal avec ce que nous sommes : nous savons nos faiblesses, nos imperfections, et signer un article sous le couvert d'un tel titre n'irait pas sans quelque prétention ! Nous allions affronter quolibets et sarcasmes. De quel droit nous poserions-nous en champions de la morale ? De plus, si l'œuvre est déjà ancienne, la plupart des rédacteurs de ce journal sont d'assez nouveaux venus au mouvement et leur seule bonne intention ne pourrait les autoriser à se placer sous un tel étendard !

A la réflexion pourtant, pourquoi pas ce titre? Vertu est synonyme de courage, de force d'âme, et si nous ne possédions cette première qualité, si nous n'avions la volonté de combattre nos défauts et de pratiquer le bien, que ferions-nous à cette place? Point de fausse humilité qui nous confinerait dans l'inaction. Nous ne sommes pas des saints, tant s'en faut; les saints eux-mêmes d'ailleurs reconnaissent leurs faiblesses et ne se sont jamais proposés en exemples. Mais sachons prendre nos responsabilités et nos risques. Soyons simplement des hommes de bonne volonté. Ce titre serait-il un engagement? D'avance nous nous y soumettons et nous ferons notre possible pour n'y point faillir.

En son essence, vertu signifie **FORCE**, et cela nous amène à préciser l'intention de notre journal. C'est en pratiquant les vertus spirituelles que nous ferons effort vers un avenir meilleur pour tous. Nos forces conjuguées peuvent bien plus qu'on ne le pense communément contre la souffrance et les misères humaines.

"*Au monde qui demande le plaisir, vous donnez l'austérité*" nous dit un interlocuteur qui se reconnaîtra dans cette apostrophe. Nous laissons à Corneille le soin de lui répondre :

"*Qui ne sent point son mal est d'autant plus malade*". Notre ami Marcel LHOMME vous a récemment entretenus, avec sa grande expérience de médium guérisseur, de la santé du corps liée à celle de l'âme. On se soucie généralement peu de cette dernière, comme si elle n'était pas la condition essentielle du bonheur. Ni la richesse, ni la réputation, ni la volupté ne rendent heureux. Les plaisirs qu'on y espère trouver laissent après eux l'indifférence ou l'insatisfaction, quand ce n'est pas le sentiment de la dégradation morale, et songe-t-on seulement que les plaisirs raffinés de quelques-uns se paient par les privations ou les souffrances du plus grand nombre? "*Le bonheur, a dit Lacordaire, est une chose de l'âme et non du corps; la source en est dans le dévouement et non dans la jouissance, dans l'amour et non dans la volupté*". Le meilleur moyen d'atteindre le bonheur serait donc de ne le pas chercher. Pratiquer les vertus de bonté, de charité, d'amour, en un mot s'oublier soi-même pour soulager la souffrance et diminuer les injustices humaines, procure la joie la plus pure et permet d'atteindre plus sûrement le but de l'existence qui est d'élever l'âme vers des sommets toujours plus hauts.

R. FRÉLY

LECTEURS, abonnez-vous,
abonnez vos amis,

Pour vous abonner, adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. — Versez par mandat à notre C. C. P. : **INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60** - la somme de 200 francs (DEUX CENTS Frs).
2. — Au dos du mandat, écrivez : Nom et prénom
Adresse
Abonnement d'un an (6 numéros) à « **VERTUS SPIRITUELLES** » soit 200 frs.

N.-B. - Tous les abonnements, sauf avis contraire, s'entendent à partir du dernier bulletin paru inclus.

PASSE ENCOR DE BATIR; mais planter à cet âge !

Chacun sait que le fabuliste a rapporté ainsi les propos railleurs de trois jouvenceaux à l'égard d'un brave vieillard épris d'arboriculture. Monsieur BERTHELIN n'est point un octogénaire. Et si parfois la jeunesse de l'âme ne s'allie pas toujours à celle du corps, nous sommes néanmoins persuadés qu'il doit encore rester longtemps parmi nous.

Mais à ces attaques, notre octogénaire n'eut que maigre réponse. Le temps seul démontra la valeur de son geste : il vit mourir inopinément ses trois railleurs. Monsieur BERTHELIN, lui, possède un argument de bien meilleur poids.

Certes, dit-il, je bâtis et je plante : le mouvement des Forces Psychosiques que j'ai suivi et que je dirige maintenant voit renaître de nombreux bourgeons. Je les encourage et je les stimule, parce qu'à eux tous, ils représentent le seul objet de ma foi, le fin chef d'œuvre de ma vie spirituelle. Plus il sera vivant, robuste, plus je serai heureux de vivre encore, et surtout heureux de pouvoir offrir modestement à Dieu lorsqu'il lui conviendra de me rappeler, un hommage à son infinie bonté à mon égard : ce rameau de paix et d'amour que j'ai cultivé de toute mon âme.

Toute la vie de M. BERTHELIN a été un combat. Il est ce qu'on appelle un « LUTTEUR », non pas de ceux qui combattent dans l'arène des cirques, exhibant muscles et jarrets, mais bien de ceux qui s'empoignent avec la vie, et, de toutes leurs forces, physiques et surtout morales,



Jules BERTHELIN

tentent de réaliser la fraternité humaine vers laquelle ils se sont toujours sentis attirés.

Dès son âge le plus tendre, M. BERTHELIN mendiait pour ses frères et sœurs ; plus tard, il mendiera pour ses frères humains. Bonté, charité, amour, seront toujours ses mots d'ordre. Et les actes de bonté et de charité les moins visibles ne seront pas les moindres : un véritable tissu de bonnes intentions et réalisations.

Plusieurs fois, il tentera le grand projet : donner à l'Institut un Siège. Une Société qui n'a pas son siège, si modeste qu'il soit, a beaucoup plus de difficultés à rayonner. Or, il voulait que l'Institut soit un pôle d'attraction, de l'Amour et de Foi spirituels.

Aujourd'hui le rêve se réalise : l'Institut a son immeuble. Sans prétention bien sûr. Une humble demeure à laquelle l'Union

de tous les spirites des groupes va adjoindre d'ici peu une salle de réunion et d'action. M. BERTHELIN dirige les travaux. Prenez encore du lait!

Aujourd'hui aussi, le groupe spirite de Somain, sans doute dirigé vers nous par ses guides et les nôtres, vient de lancer un coup de clairon inattendu : il crée ce journal pour le mettre aussitôt sous les auspices de l'Institut Général, offrant à M. BERTHELIN la direction morale de l'entreprise.

M. BERTHELIN a déjà connu bien des tentatives de ce genre. Elles ont pris leur essor : du bon travail a été fait : un esprit excellent régnait dès le départ. Mais les forces du mal et la guerre ont tour à tour balayé ces réalisations qui furent : « *La Vie* » « *Le Bieniste* » et surtout « *Le Fraternaliste* » qui connut 6.000 abonnés, tirait à 7.000 exemplaires par semaine sur 4 pages de journal.

Comment ne pas se laisser entraîner de nouveau vers ce grand espoir?

Ici encore, M. BERTHELIN parlera avec sa grande simplicité. Il conseillera la bonté et l'humilité, il freinera les impatients ; il ranimera les volontés défaillantes, usant de sa sagesse et de sa grande philosophie acquise par l'expérience et la méditation.

Il dira à tous ses frères les ressources de la prière et de la foi dans l'amour des hommes. L'Institut général redevient le havre de la charité par les œuvres de bienfaisance qu'il anime, celui de l'allègement de la souffrance par les soins spirituels donnés gratuitement par les Guérisseurs: MM. BERTHELIN, LHOMME, DESWARTE, STODOLNY et GELT. D'autres nominations sont promises qui seront les jalons de notre développement.

Oui, M. BERTHELIN, la jeune troupe du chef que vous êtes ne demande qu'à conquérir, conquête pacifique, en suivant l'exemple vivant que vous êtes et les conseils précieux de votre grande expérience.

Charles DESMIDT

L'ARMURE DU SPIRITE

Au demeurant, fortifiez-vous dans la spiritualité par la puissance bien-faiteuse.

Revêtez l'armure divine afin d'être en mesure d'affronter les ruses les plus perfides, car ce n'est pas seulement contre l'humain que vous aurez à lutter mais contre les principautés de l'esprit du Mal. C'est contre ses puissances ténébreuses, contre les forces des psychoses inférieures répandues dans les airs.

Revêtez l'armure de Dieu afin de pouvoir lutter dans les jours obscurs et de faire tout votre devoir.

Oui, luttez, les reins ceinturés de vérité, le corps cuirassé de justice, les pieds chaussés de zèle pour diffuser les messages donnés. Tenez surtout bien haut le bouclier de la foi, où viendront s'écraser tous les traits enflammés de l'esprit du Mal.

Prenez aussi courageusement le casque du salut et le glaive de l'esprit guidé, qui est l'ambassadeur de Dieu, enchaîné à chacun de vos pas. Et priez! priez Dieu le plus possible afin que vous soyez remplis de la plénitude du Bien.

La nuit s'avance, le jour approche, dépouillez-vous donc des œuvres des ténèbres. Revêtez les armes de lumière. Ne livrez pas vos membres aux tribulations pour être les instruments du Mal. Mais donnez-vous vous-même à Dieu comme des humains revenus de vos fautes. A ce moment, la matière n'aura plus d'emprise sur vous. Vous ne relèverez plus de la loi, mais de la spiritualité.

Ce que vous avez appris et reçu de moi, diffusez-le, même s'il vous fallait devenir les balayures de ce monde et le rebut de tous les humains.

O humains! Entendez le pathétique appel de notre immense amour!

Nous vous aimons. Soyez bénis.

Reçu par Monique THOREL

ACCEPTER LA SOUFFRANCE

La Souffrance est une bonne chose. Heureusement que les humains peuvent et doivent y être soumis, sinon jamais aucune œuvre bonne ne pourrait être faite sur la terre.

En effet, par la Souffrance on apprend à penser à celle des autres lorsqu'elle vous atteint et il y en a tant, de par ce monde où vous vivez.

C'est pourquoi la Souffrance est une bonne chose.

Elle apporte à celui qui la subit, soit une épreuve physique, soit une épreuve morale.

L'épreuve physique permet de prendre contact avec la densité de la matière telle qu'on la conçoit lorsqu'on ignore de quoi elle est composée. En effet la matière est pour la plus grande part un immense vide. Mais telle qu'elle apparaît à l'Homme il s'y trouve enfermé, enchaîné. Lorsqu'il souffre il en prend donc conscience car à cet instant, et à cet instant seulement, il songe à son âme. Il y songe sans même savoir que c'est d'elle qu'il s'agit, car il aspire à ce moment à une liberté de l'esprit qui lui permettrait de sortir de cette bienfaisante Souffrance. Il désire ardemment s'en dégager, s'en libérer. Oh pourquoi? ne sait-il pas qu'elle est un bien, et que par elle il comprend les relations de l'Âme et de la matière, de l'Âme et du corps?

Quant à la Souffrance morale, elle lui paraît plus terrible encore. Mais si celle-ci n'existait pas, prendrait-il jamais conscience de la Volonté, de la Charité, du Pardon?

La Souffrance est donc une bonne chose.

O toi qui souffres, Homme, garde ta souffrance. Il ne s'agit pas pour toi de l'entretenir, mais d'en tirer le maximum d'enseignements.

Apprends que cette épreuve est nécessaire à ton avancement spirituel, puisqu'elle te fait prendre conscience de ton Être et des maux pouvant atteindre tes autres Frères. Par là même, tu apprends la Charité et l'Amour, et c'est là la Volonté de Dieu.

O toi qui souffres, sois béni. Tu connais maintenant l'Épreuve. Ensuite viendra la Joie.

Communication reçue par Josiane RUCHOT

PLUS DE 900 000 FRANCS

«Hors la Charité,
point de salut»

Cette manchette inattendue appelait une explication. Elle est simple.

900 000 Frs. : voilà le chiffre officiel des dons en espèces, recueillis durant l'année 1953, par l'Institut et par ses guérisseurs, et versés aux œuvres, aux malheureux, directement ou indirectement, délicatement toujours.

C'est le grand merci qu'adressent tous ceux qui souffrent à ceux qui se penchent sur leurs misères.

C'est une certitude que donne notre Œuvre de Bienfaisance que les fonds reçus

sont contrôlés et toujours employés à mettre en pratique la Charité et la fraternité humaines.

Les guérisseurs et leurs amis éprouvent toujours une gêne à publier le résultat de leur action. Ils restent modestes. Mais il fallait que nos lecteurs, nos membres bienfaiteurs sachent. Notre journal leur apporte cette certitude d'un emploi judicieux des dons, si minimes soient-ils, qu'ils adressent à l'Institut.

Continuez à nous faire confiance!

NOS MEDIUMS - PEINTRES

L'Institut Général présente aujourd'hui l'un de ses médiums peintres qui par leurs travaux aident et préparent tous ses membres à la Lumière.

Cette jeune médium a obtenu, sous l'impulsion de son guide pictural, un tableau de toute beauté.

Il est dédié à sa proche parente qui a senti l'appel divin du médium guérisseur et obtient déjà des résultats remarquables dans ce domaine.

Le guide, par le même médium-peintre, explique le tableau et montre au guérisseur la beauté et la grandeur de sa mission.

DONNER

La mort est un état de l'âme par lequel toutes les créatures de Dieu doivent passer afin de pouvoir évoluer, ceci est exprimé dans le **BLEU**, car chaque être créé par Dieu est doué d'un pouvoir qui lui permet de compren-

dre les desseins de Dieu, quand l'éclair de la compréhension et de la connaissance l'effleure.

Leur mission leur est confiée lors de leur naissance. Ils ne le savent plus, car leur esprit, entrant dans la matière, est emprisonné par des chaînes si fortes et si ténues à la fois, qu'il oublie tout afin d'accomplir son cycle de vies.

Ce bleu qui représente la mort, est la mort passagère de cet esprit qui ne se souvient plus mais agit quand même sous l'inspiration qui lui a été insufflée à sa naissance. Il lui faudra des temps et des temps, des vies et des vies, des souffrances et des joies pour réaliser cette mission, mais il ne faillira pas, car toujours, la Conscience de Vie qu'est Dieu veille, et par des épreuves nouvelles, choisies ou imposées, il devra racheter s'il a commis une erreur, une faute.

Le bleu clair représente cette mort apparente qui fait se dérouler la vie selon un mode, choisi dans ses grandes lignes, et qui confie une mission sur la terre.

Le bleu foncé est l'au-delà de la souffrance, où des esprits non évolués ou souffrants, abandonnés ou errants, demandent un appui, une prière, une aide ; c'est pourquoi il y a sous



Œuvre médiumnique de Josiane RUCHOT

ce bleu foncé un cercle **JAUNE** intense condensant cette force qui les apaise et les reconforte, émanant des êtres marqués de Dieu.

Le **VIOLET** est la couleur divine de la méditation dans la souffrance et par la souffrance. L'initié en effet, doit connaître, a besoin de cette souffrance, pour pénétrer son pouvoir et les desseins divins, car alors se pose un « pourquoi » ?

La **lyre à sept cordes**, dans les bleus infinis, est la lyre de la Joie et de la Souffrance. C'est le grand résonateur divin, qui résonnent les souffrances humaines, les intensifie ou les apaise, les berce ou les endort, ou chante pour les louer et les récompenser.

L'**Esprit pur** veille. Car chaque être possède un Esprit pur qui dirige d'autres

esprits dont la tâche est d'être protecteurs et guides pour une mission précise. Celui-ci est le responsable, le messager qui connaît les voies de Dieu et peut diriger ses aides, donc conseiller son protégé. Le jaune est pur pour montrer la puissance de rayonnement, proche du rayonnement divin (sans toutefois jamais pouvoir l'atteindre). Les mains nues donnent une offrande et transmettent fluidiquement l'expression de sa Pensée intense et bienveillante, même lorsqu'il commande durement pour mieux faire obéir l'humain qui a tendance à vagabonder à sa guise, justement parce qu'il a oublié, et qu'il possède en outre le libre-arbitre.

Reçu par Josiane RUCHOT

La fin de cette explication, entièrement médiumnique, sera donnée dans notre prochain bulletin.

AIMONS NOS ENNEMIS

C'est le propre de l'homme d'aimer ceux mêmes qui nous offensent. On en arrive là lorsqu'on réfléchit que les hommes sont nos proches ; que c'est par ignorance, malgré eux, qu'ils pêchent, et que bientôt nous mourrons les uns et les autres ; avant toute chose, qu'on ne nous a point fait de mal : en effet, ton âme n'a pas été rendue pire qu'elle n'était auparavant.

MARC-AURELE (PENSÉES)

GUERISON obtenue par M. Berthelin

Amiens, le 30 Juillet

Père Berthelin,

Je soussigné, L.... P...., avoir contracté comme maladie une tache au poumon droit qui m'a valu un séjour au sanatorium d'une durée de dix mois.

Ayant eu vos soins spirituels, Père Berthelin, je n'ai eu au sana besoin d'aucun médicament, pas même d'une piqûre ; juste la croyance et la foi m'ont fait guérir de cette terrible maladie.

Voulant avoir à toute fin la certitude de cette guérison, je me suis adressé à mon docteur traitant qui, par radio, me l'affirma et par ce certificat.

Je remercie la divinité d'avoir voulu veiller sur ma santé.

L. P. Amiens (Somme)

(Certificat joint : Je soussigné, Docteur X..., certifie que Monsieur L. P. est guéri.)

GUERISON obtenue par M. Stodolny

Grenay, le 24 Mai

Je soussignée, M^{me} L.... J..., certifie avoir été soignée pour déviation de la colonne vertébrale par le médium guérisseur Stodolny rien que par l'imposition des mains et feuilles fluidifiées, et par la bonté de notre père éternel.

M^{me} L. J.

GUERISON obtenue par M. Deswarte

Cuinchy, le 23-9-1954

Je remercie sincèrement M. Abel Deswarte pour les soins qu'il a bien voulu donner à mon fils qu'il a guéri complètement d'une affection pulmonaire qui jusqu'ici ne s'améliorait qu'avec lenteur.

En même temps, je suis très satisfaite des soins qu'il m'apporte dans mon état. Avec tous mes remerciements.

M. B. P. à Cuinchy

GUERISON obtenue par M. Lhomme

La Bassée, le 29 Juillet

Monsieur Lhomme,

Depuis douze ans, avant de vous connaître, je souffrais continuellement de violents maux de tête.

Constatant la guérison instantanée et miraculeuse d'une âme très malade, par vos prières, je vous demandais d'intervenir pour soulager ma souffrance.

J'obtenais plus que je n'espérais puisqu'à partir de ce moment-là, je n'ai plus souffert et cela depuis un an déjà.

Je remercie Dieu et vous pour ma guérison.

R. P. La Bassée (Nord)

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Jules BERTHELIN : 6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine ;

— à Arras, Café Métropole, place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois de 9 à 11 heures.

Georges GELE : 6 ter, rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines (P.-de-C.).

Remplace tout Guérisseur absent.

— à Dunkerque, tous les 15 jours, le jeudi, place Calonne, Café à la Cloche d'Or.

— à Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.

— à Hersin-Coupigny, tous les 15 jours, le lundi, à domicile.

Wladislas STODOLNY : 153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours : Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Grenay, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Marles-les-Mines, Auchel, Beuvry.

Abel DESWARTE : 848, Cité des Houillères, Bully-les-Mines.

Communes desservies tous les 15 jours : Mazingarbe, Grenay, Vermelles, Auchy-les-Mines, Saily-Labourse, Divion, Lille.

— à Hazebrouck : chez M. Devos, rue de Calais, un jeudi par mois.

Marcel LHOMME : 14, Rue Pasteur, Cité Marquaffles, Bouvigny-Boyeffles (P.-de-C.).

— se tient à la disposition des malades à son domicile tous les mardis ;

— à Berck-Ville, Café Merlot, rue Impératrice, le premier dimanche du mois, de 16 à 18 heures ;

— à Béthune, le quatrième lundi du mois ;

— Région d'Aubigny-en-Artois, le troisième lundi du mois ;

— à Liévin, 9, Rue Jules-Bédart, le 1^{er} et 3^{me} mercredi de chaque mois, à 14 h.

Communes desservies tous les 15 jours : La Bassée, Haisnes, Auchy, Cambrin, Cuinchy, Vermelles, Noyelles, Mazingarbe, Bully, Grenay, Loos-en-Gohelle, Aix-Neulette, Angres, Souchez, Ablain-Saint-Nazaire, Sains-en-Gohelle, Hersin-Coupigny.